

26 novembre 1605

Monsieur de Monts étant revenu en 31 jours du pays de l'Acadie en la Nouvelle-France, nous a fait voir un élan femelle en vie de la hauteur d'un cheval de moyenne taille, les jambes de laquelle étaient fort menues et la portion du corps comme celle des biches. La tête était fort longue pour la grosseur et les oreilles bien larges. La queue si courte qu'elle ne paraissait presque point. Le poil était long de trois ou quatre doigts, de couleur de rose sèche fort bouclé et (noirâtre), parsemé de petits poils blancs et roux. La forme en somme n'était pas trop dissemblable de celle d'une biche, sinon qu'elle est plus chargée de chair.

Nous vîmes aussi un petit oiseau qui n'était pas plus gros avec toute la plume qu'une amande avec la coque, lequel va voletant comme les papillons et ne vit que de fleurs non plus que les mouches à miel. Ses plumes sont grisâtres et la plupart enrichies d'un vert doré comme celles du paon. Les habitants du lieu l'appellent en leur langue Nirido¹. Il a les pieds et les griffes comme les moineaux, mais si petits comme les (...). Son bec est noir, long d'un demi pouce et fort pointu.

Mais (...) me semble encore plus merveilleuse que tout à cause de la grande coquille qu'elle a qui (...) comme est la tête et le corps était de la largeur de plus d'un pan² en diamètre et de l'épaisseur d'un doigt vous est et qu'elle est vide entre deux et pleine de chair qui est fort délicate. La couleur est de rose sèche à la coquille (...) va commencer la queue laquelle se va en amenuisant jusqu'à la longueur d'un pan et demi.

Il y avait encore une tête d'oiseau à plumes blanches et noires par dessus comme une pie dont le bec était fait simplement comme des ciseaux à tondre ou couper quelque chose. Etant long d'environ sept à huit doigts, tout rouge (...) et noir par la pointe. La partie de dessus est plus courte de deux bons doigts que celle de dessous.

Des cornes d'élan il en avait de si excessive grandeur que c'était tout à qu'un homme pouvait faire d'en porter une. Et entre autre, il y en avait deux qui étaient encore attachées au crâne de la tête de l'animal et s'y voyait encore la peau de la plupart de la tête et entre autres une queue couverte de poils comme celles de renard, de la longueur de plus d'un pan, laquelle (selon ce qu'en dit mr de mons) pend sous la mâchoire de dessous. Mais il me semblait plus fort qu'elle devait être sur le nez de la bête comme on en voit sur le bec des coqs d'Inde. En somme le poil était de pareille couleur à celui de la bête (vine) si bien qu'il n'y a point de doute que les cornes qu'on dit de la grand bête n'en point (...)

Nous vîmes en dernier lieu plusieurs, avec de plus que de la hauteur d'un homme et une masse d'arme de bois de platane faite de la longueur d'un bras faite d'une façon bien étrange et marquetée de petites pièces d'os et de coquilles. Et enfin une barquette de la longueur d'une trentaine de pans, de la largeur de quatre ou cinq, de la hauteur d'autant : toute composées de liteaux entrecroisés et la largeur d'un doigt (...) pareil à celui de qui se font les corbeilles de marseille : (...) puis après par le dehors de grandes pièces d'écorces d'arbre nommé bouleau fort déliées et (...) lamelles comme celle de..... cousues ensemble fort grossièrement. La couture couverte de gourme et le tout peint de rouge. Les rames aussi à demi peintes.

Le 13 mars 1606.

Le nirido de mr de Mons a le bec plus long du double que celui de (...) et a le corps plus petit de beaucoup. Sa queue est noire et aux extrémités, blanche, tout le dos et la tête est de couleur de vert doré mêlé de gris brun. Le bec n'est pas beaucoup plus large à la racine qu'au bout. Ses plumes ne tiennent du tout rien de couleur rouge comme Dupuis dit.

¹ Oiseau-mouche.

² Le pan est une unité de mesure ancienne utilisée dans le sud de la France. Un pan équivaut à 25 cm de longueur soit un huitième de canne.

Dupuis a décrit la même (...), mais il ne l'a faite peindre que du côté de dessus. Mr de Mons en a porté trois, une fort grande qu'il bailla au roi, l'autre qui a la coquille plus grosse seulement du double que celle d'une tortue ordinaire. La troisième qui n'est pas plus grosse qu'un œuf, elle était fraîchement née car la coquille est de couleur blanchâtre et quasi transparente aussi elle n'est guère plus épaisse qu'une feuille de parchemin.

Au reste, la tête de l'animal est cachées ou entre les jambes ou sous les pellicules qui arrivent presque jusqu'à la queue. Les jambes sont au nombre de cinq de chaque côté et sont du tout semblables à celui du (Pagomy ?). Aussi la (...) qui est attachée à la queue est fort semblable à la coquille du Pagomy avec des pointes aux extrémités. Chaque jambe est fendue au bout comme les deux (...) ou pour mieux dire (...) et les premières mêmes.

Mr de Mons avait encore un petit oiseau comme un merle, tout entièrement noir excepté le dessus des ailes qui est de couleur de rouge doré et ce seulement au tout bout de l'aile comme le (...).

Il avait un autre oiseau comme un geai dont il n'était demeuré qu'une aile et la queue mais les plumes sont de couleur bleue (...) de noir et une tache blanche à l'extrémité de quelques plumes de l'aile.

Il me fit voir encore des portraits à (...) faits sur des cartes qui représentaient, l'une le bec et la tête d'un oiseau tout noir excepté une tache blanche sur le dessus, qui a un bec assez gros, dont la pointe est (...), ce qui fait fort rouge, le reste noir taché de blanc et de rouge. L'autre carte représentait un oiseau (...) ayant le bec gris de la forme de celui du héron ayant le col blanc et la cime de la tête rouge avec la petite crête de plumage rouge. Le reste de l'animal est gris plus clair au ventre et plus noir au-dessus des ailes. Les pieds sont un peu bien courts que son oiseau d'eau. La troisième représente une sorte d'oie toute grise, ayant le bec assez long et recourbé par la pointe, la tête et le col roux et une perruque fort grosse de même couleur.

La quatrième un autre oiseau qui a le col et la tête vêtu de plumes blanches, tout ce corps de noires avec un peu de blanc sur les ailes. La queue est excessivement longue et aiguillée. L'œil est fort rouge. Le bec est rouge aussi, recourbé par la pointe qui est noire, il est noir aussi à la racine. Le cinquième représente un oiseau comme un merle tout blanc par le ventre, et tout parcellé de blanc et de noir en tout le reste du corps.

En une autre pièce de carton était peint un de ces sauvages tout seul ayant la peau basanée, portant un (...) sur ses épaules et un (...) frangé et brodé de plumes avec une massue passée à la ceinture. Il (...) un bon bouclier qui est fait comme une forme arrondie pour le gant. Il tient sur son ventre un arc et deux flèches. Il a des bracelets blancs et noirs. Ses cheveux lui pendent sur les épaules. Il porte un bonnet rouge avec des plumes noires. (...) de fort belles plumes noires dont il se fait des panaches presque aussi beaux que ceux du héron.

Il dit qu'il y a encore dans ce pays là des (...) dont les boutons sentent le musc parfaitement. Il m'en fit voir qui étaient desséchés et qui avaient presque la même odeur ainsi plus fort, plus (...). Ils sont un peu plus gros qu'une belette.

Il aurait envoyé au roi l'année passée un animal nommé caribou qui était de hauteur et proportion d'une biche. Toutefois de (...) le moins du monde plus gros. Ayant la tête fort petite et les pieds excessivement larges et gros et la partie de l'animal. Le poil était de gris (...). On la laissa mourir dans ces fossés de Saint Germain en Laye faute d'eau ou d'autres commodités.